

**sous la direction de Jacques Hébert,  
Les Presses de l'Université du  
Québec, 2011, 344 pages.**

Résumé et commenté par  
*Annie Gusew, T.S.*

Cet ouvrage collectif, sous la direction de Jacques Hébert, professeur à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal, permet de découvrir l'univers des disciplines martiales et leurs utilisations à des fins éducatives, thérapeutiques ou préventives auprès de personnes vivant ou non des difficultés. Il s'agit d'un ouvrage rigoureux, original avec un contenu très diversifié. La préface et la révision du manuscrit ont été écrites par Jacques Pain, professeur émérite de l'Université Paris-Nanterre, reconnu pour son expertise dans le champ de la prévention de la violence et pour sa connaissance des disciplines martiales. Par ailleurs, la postface a été rédigée par le professeur d'arts martiaux de réputation mondiale, Roland Habersetzer. Ce livre s'adresse à un large public : des professionnels des sciences humaines, de la santé ou de l'éducation, des enseignants des disciplines martiales, mais aussi des parents ou des fervents de ces disciplines.

À juste titre, on rappelle en introduction « que la parole ne représente pas toujours le premier moyen pour établir une relation de confiance. Le corps demeure parfois le dernier recours qu'il reste à certaines personnes pour exprimer leur existence » (Hébert, 2011 : 2). Les travailleurs sociaux qui côtoient la souffrance humaine au quotidien connaissent bien l'importance de sortir des chemins battus et de faire preuve de créativité pour atteindre

certaines publics pour lesquels la parole n'est pas toujours le véhicule privilégié pour partager leur expérience. C'est là que réside tout l'intérêt de ce livre : voir comment les disciplines martiales peuvent ouvrir une voie au changement tant personnel que social en favorisant la rencontre de soi et de l'autre dans un esprit de promulgation de conduites pacifistes pour un mieux vivre ensemble. En ce sens, il nous semble que ce livre rejoint bien les préoccupations et les finalités du travail social.

Les auteurs, qui ont contribué aux 14 chapitres de cet ouvrage, sont des enseignants d'arts martiaux ou de sports de combat et des intervenants sociaux d'horizons et de pays divers utilisant les disciplines martiales pour favoriser le mieux-être des personnes qui les pratiquent. Leurs parcours sont diversifiés comme le soulignent les notices biographiques à la fin de l'ouvrage. La bibliographie à la fin de chacun des chapitres démontre que le sujet traité a été bien documenté.

Au chapitre 1, Jacques Hébert à partir d'une recension des écrits circonscrit les rôles, les attitudes et les besoins des enseignants d'arts martiaux qui souhaitent exercer auprès de leurs élèves une influence positive sur le plan psychosocial. Il est aussi l'un des auteurs du chapitre 10 (avec Domenico Masciotra, Mohamed Loufti et Anne-Marie Beaulieu) qui à l'aide de trois études de cas démontrent les effets bénéfiques du karaté-do pour « des élèves à défi ». Les chapitres 2 et 6 sont des récits de pratique qui racontent des expériences de promulgation de valeurs pacifiques et de soutien au développement psychosocial à l'aide des arts martiaux auprès de jeunes inscrits dans un programme sport-études (Olivier Bernard) et d'élèves de quatrième année de l'enseignement agricole en France (Patrice Régner). Au chapitre 3, Marie-Lou Crête rend compte de l'utilisation d'ateliers réflexifs lors de l'enseignement du karaté-do dans un souci de favoriser le développement global des pratiquants enfants ou adultes. Au chapitre 4, Stéphane Dervaux

**Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.**  
Numéro 135 (2011.2) : 122-123.

présente un projet éducatif et communautaire réalisé en banlieue parisienne où il a eu recours au dessin et à l'écriture pour aider à l'intégration de codes moraux lors de l'apprentissage de disciplines martiales. Au chapitre 5, Richard Lajeunesse relate, à l'aide de témoignages de pratiquants de taekwondo, les contributions sur les plans éducationnels et psychosociologiques de la culture martiale à la construction de l'identité. Les chapitres 7 et 13 font état d'utilisations thérapeutiques des disciplines martiales auprès d'enfants fréquentant un service de pédopsychiatrie montréalais (Michel Caouette, Patrick Vesin et Domenico Masciotra) et d'adolescents délinquants dans un centre éducatif fermé (Omar Zanna). Au chapitre 9, Pascal Le Rest nous fait part des retombées de l'enseignement du karaté à des jeunes d'une commune française abritant de nombreuses familles défavorisées. Les chapitres 8 et 11 sont écrits en anglais. Tout d'abord, Christian Herreman présente une étude de cas sur l'expérience d'un jeune de la rue à Mexico inscrit dans un programme résidentiel utilisant une approche combinant l'intervention psychodynamique et l'aïkido. Puis Mark T. Palermo montre comment le karaté-do peut contribuer au développement d'enfants ou d'adolescents présentant diverses difficultés. En ce sens, ce propos est en lien direct avec celui de René Théberge qui au chapitre 12 fait le bilan d'une expérience de cinq ans d'enseignement du judo dans un centre de réadaptation québécois. Enfin, au chapitre 14, Philippe Bernier analyse l'apport des disciplines martiales dans la formation de professionnels exposés à des situations de violence. Cet ouvrage porte donc sur un nouveau champ d'études, soit celui des usages des disciplines martiales dans les domaines de la prévention et de l'intervention sociale.

**Descripteurs :**

Arts martiaux - Emploi en thérapie

Martial arts - Therapeutic use